VICARIAT DU MACKENSIE

Les Esquimaux blonds.

Il y eut grand émoi, grand bruit surtout, dans la presse au sujet de la prétendue découverte par Stéfansson des Esquimaux blonds. Il fallait s'y attendre.

Qu'un missionnaire catholique, parfois sans autre attirail qu'un traîneau à chiens, s'avance jusqu'aux confins de la terre habitée et habitable, relève dans cette excursion des notes curieuses ou des données intéressantes au point de vue de la science, de la géographie, etc., la presse mondiale honore ce missionnaire d'un religieux silence.

Mais qu'un protestant, ou moins encore, aille en amateur ou autrement découvrir... le pôle : l'histoire est connue : aussitôt le ban et l'arrière-ban des journaux, des revues, des périodiques de toutes tailles et de tous pays entonnent un concert de louanges en l'honneur du héros ; on se dispute à prix d'or des récits qui eussent gagné en intérêt et en exactitude à être modestement copiés dans les Missions Catholiques ou les Annales de la Propagation de la Foi.

Ceci dit, reproduisons d'après *les Cloches* ce que pense des Esquimaux blonds Mgr Breynat, Vicaire Apostolique du Mackensie, aussi bien placé, semble-t-il, que nombre de journalistes pour se faire une opinion sur ce point.

« On a bâti sur l'origine des *Esquimaux blonds* d'étonnantes hypothèses. Toute l'ancienne littérature scandinave a même été mise à contribution pour expliquer leur origine.

« Ayant eu l'occasion de causer avec Mgr Breynat, le vicaire apostolique du Mackensie, dont le champ d'activité s'étend jusqu'à la mer Glaciale, nous avons pris, dit le

Rédacteur du Devoir, la liberté de demander à l'énergique missionnaire ce qu'il pense de cette découverte.

« Qu'il y ait dans l'extrême Nord des Esquimaux qui ne ressemblent point aux Indiens ordinaires, cela est indiscutable, nous dit Mgr Breynat ; mais il y a longtemps que l'existence de ces Esquimaux a été constatée. Voici soixante ans déjà, l'explorateur Collinson signalait l'existence d'une tribu « ayant des traits différents, la figure ovale et le nez aquilin ». On pourrait citer maints témoignages du même genre.

« Et cela se comprend parfaitement. Tous ces parages ont été fouillés par les explorateurs de l'Arctique que les glaces ont retenus là pendant des mois et des années. Est-il vraisemblable qu'un pareil phénomène leur eût échappé ?

« D'où viennent ces Esquimaux de type caucasique ? Du Groënland peut-être ; mais il n'est pas besoin d'aller chercher si loin leur origine. Qu'on fasse le compte des navires qui se sont perdus dans l'extrême Nord, des équipages qui sont restés là-bas et du petit nombre des Esquimaux, et l'on en conclura peut-être qu'il y a eu là assez d'involontaires *colons* blancs pour laisser des descendants. Il faut compter aussi avec les chasseurs de baleines qui ont laissé des traces là-bas et dont la présence est trop souvent une cause de démoralisation profonde et un obstacle à l'apostolat chrétien parmi les sauvages.

« Vous avez des missionnaires dans ce pays ? demandons-nous à Mgr Breynat. — Certainement. Depuis deux ans, nous avons des postes à la rivière Copper Mine et à la rivière Dease, nous en aurons l'an prochain à l'île Victoria. »